

de la caisse de l'*Hospitals' Trust*. Les subventions de ce conseil peuvent être versées à des citoyens de tous les pays, pour des recherches dans toute partie du monde. Cependant, ils ne donnent pas le montant d'argent qui a été distribué de cette façon.

Je désire parler aussi de certains autres pays qui exploitent des loteries. J'ai écrit à la plupart des ambassades qui représentent ici à Ottawa des pays qui exploitent des loteries, et j'ai reçu maintes réponses fort courtoises. Je suis certes reconnaissant aux nombreux ambassadeurs et à leurs employés qui se sont donné beaucoup de mal pour me fournir des renseignements à cet égard.

J'ai ici des renseignements sur la loterie espagnole qui a été fondée le 30 septembre 1763 et qui fonctionne depuis lors. Je n'expliquerai pas son fonctionnement en détail, mais je tiens à donner certains pourcentages pour indiquer comment on a distribué l'argent recueilli de cette façon. Voici les résultats pour 1958. Les lots se sont élevés à 69 p. 100 des ventes; le bénéfice brut, à 31 p. 100; la commission de l'agent, à 2.46 p. 100 et le bénéfice net à 28.5 p. 100.

Permettez-moi de vous donner à présent des précisions concernant les pays de l'Amérique du Sud. Je les tire des annales de l'Académie américaine des sciences politiques et sociales, volume 269, de 1950:

Bolivie—Un règlement du 13 mai 1930 établit les loteries nationales comme source de revenu officiel. Toute forme de jeux de hasard publics était interdite.

Brésil—La loterie comme source de revenu est régie par une loi fédérale du 10 février 1944, et les loteries clandestines font l'objet de peines sévères. Tout jeu de hasard public, même dans les endroits de villégiature, est interdit.

Argentine—La loi de l'Argentine sur les loteries remonte à 1895.

Chili—En vertu d'une loi du 30 août 1890, seules les loteries autorisées sont légales. Le Code criminel prévoit des sanctions à l'égard de toutes autres formes de jeux de hasard.

Uruguay—Les loteries font l'objet d'un contrôle officiel et sont considérées comme une source de revenu.

Voici les conclusions de l'article publié dans les annales de l'Académie américaine des sciences politiques et sociales:

Seule une loterie d'État peut être considérée comme une forme acceptable de jeu de hasard, mais cela dépend, toutefois, de la dominante culturelle d'une nation. Suivant l'opinion publique en Amérique latine, on ne considère pas une loterie d'État comme un jeu de hasard.

J'ai obtenu des chiffres en ce qui a trait à la loterie nationale turque mais, malheureusement, je n'ai pas eu le temps de les convertir en pourcentages. Je donnerai donc les chiffres pour une année et j'expliquerai comment on perçoit et on distribue l'argent. Voici comment se fait la répartition. Les recettes globales s'élevaient à 69,931,435 livres turques. On a

versé en lots 32,417,795 livres et aux vendeurs, des commissions se chiffant à 3,310,372 livres. Les frais généraux furent de 900,572 livres et les bénéfices nets, de 27,302,695 livres. Ceci montre bien, monsieur l'Orateur, que les frais d'administration de loteries sont relativement peu élevés.

Je prends les renseignements qui suivent dans l'annuaire officiel de la Nouvelle-Galles-du-Sud, pour l'année 1957:

Loteries d'État.

Les loteries d'État existent en Nouvelle-Galles du Sud en vertu de la loi sur les loteries d'État de 1930. La loi est appliquée par un directeur et les loteries fonctionnent sous le régime des lots en espèces.

L'article indique ensuite comment se fait la répartition des lots et tout semble bien marcher.

Les prochains renseignements viennent de l'Annuaire du Commonwealth d'Australie, année 1958. Le produit net des loteries de l'État de la Nouvelle-Galles du Sud est versé au fonds du revenu consolidé où sont prélevées les subventions aux hôpitaux. Les loteries *Tattersalls* de Tasmanie existent depuis un bon bout de temps. Là encore, le produit est versé aux hôpitaux, caisses de bienfaisance et hôpitaux pour malades mentaux, dans les proportions fixées de temps à autre par le trésorier.

Dans le Queensland, la *Golden Casket Art Union* a commencé en 1916, dans le dessein bien précis d'augmenter les fonds du conseil de guerre de Queensland. Depuis 1920, les bénéfices nets sont versés au ministère de la Santé nationale et de l'Intérieur, pour l'entretien des hôpitaux, pour alimenter les fonds de bien-être destinés aux mères et aux enfants, et ainsi de suite.

Dans l'Ouest de l'Australie, les loteries sont dirigées par la commission des loteries, aux termes de la loi sur la réglementation des loteries. La commission en verse les bénéfices aux hôpitaux et autres œuvres de charité.

Ici encore, je peux citer des pourcentages pour montrer à quel point les loteries sont efficaces en général. Ces chiffres concernent la *Golden Casket Art Union* du Queensland. Je donnerai simplement ceux de l'année 1956-1957. La proportion des lots en espèces versés a été de 63.82 p. 100; les frais d'administration, 6.71 p. 100; les droits de timbre de l'État, 5 p. 100; le ministère de la Santé et de l'Intérieur 24.47 p. 100. Là encore, monsieur l'Orateur, nous avons la preuve que les frais d'administration ne sont pas trop élevés en proportion de l'argent qui entre dans la caisse.

Je tiens à parler de la lettre que j'ai reçue de l'ambassade du Mexique et qui indique la